

Fontainebleau, 47 boulevard
Crevat - Durant, ce 24 juin



Chère amie,

J'espère que vous êtes bien
rentree et vous êtes satisfaite
de votre voyage au mois en
a pu vous enlever, puisque
vos amis Bonami sont eux
dans la tristesse et la peine.
Le temps a du vous paraître
agréable en rentrant. Ici c'est un
délivrance. La pluie vous a
apporté une fraîcheur charmante,
la forêt reprendrait de verdure

et si j'étais moins cagne
j'y ferais des promenades
inamissables. Quelle
douceur que cette solitude!
On peut marcher des heures
sans rencontrer un humain,
sans entendre l'autre bruit
que le vent dans les feuilles.

Vous avez joliment bien
fait de ne pas acheter
les livres de ce rédacteur
du Temps. Mieux est incon-
pète. Le grand cet Institut
de Florence peut-il l'intéresser?
Le petit Luchiani est un
familiarité et un ambassadeur

qui l'achève cette entreprise
 dès qu'il trouvera mieux.
 Et puis, comme je vous l'ai dit,
 il n'y avait rien à faire à
 Florence pour profiter de
 l'excellente organisation
 d'artistes supérieurs qui
 existe et où les Français
 se tiennent à l'écart. L'Italie
 n'est qu'à aller. Quant à
 la propagande française
 dans ce milieu, c'est tout à
 fait inutile. Qu'est-ce
 que vous pouvez bien proposer?

Je retournerai le 29 et
 ferai alors un plan d'été.
 Jusqu'à là j'ai rien mieux

ne penser à rien: c'est un
répit. Mille deons à
Dusacques. Le voyage à Lyon
prouve qu'il s'est merveilleuse-
ment remis. Je voudrais
bien en être quitte à si bon
compte. Alors, vous
parlez un bon idi. A bientôt.
Et mille tendes amitiés

Alf Morel-fab

Je pense que les dames de
Collège ont quelque peu agité
Lefranc. Non, j'attends le ré-
sultat, sans me préoccuper.
Maurice Gouin a fait un
arg bon article sur cette réforme
dans la Revue du 1^{er} juin.
à deux mondes